



SERMON PREMIER,  
DU COMBAT  
DE LA CHAIR ET  
DE L'ESPRIT.

SVR.

GALATES Chap. 5. vers 17.

*Car la chair conuoist contre l'esprit, & l'esprit contre la chair, & ces choses sont opposees l'une à l'autre : tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez.*



**N**ÔTRE les parties de l'histoire mondaine celle qui décrit les batailles & les combats trouue ordinairement en nos esprits de la curiosité à entendre la maniere & l'issuë, & nous excite à vne attention particuliere.

A

## **L Combat de la chair & de l'Espr.**

L'histoire sainte nous en propose quelques-vns, où nous experimentons cette disposition de nos esprits, comme pour exemple le combat de David & de Goliath : Goliath vn Geant Philistin, defiant les batailles rangées du Dieu vivant, & espouuantant l'armée du peuple de Dieu ; & David ieune garçon se presentant pour soutenir l'honneur du peuple d'Israël, & la gloire de l'Eternel des armées : Goliath armé de toutes pieces, David vn berger, n'ayant qu'une fonde & des pierres. **Que si mes freres,** il n'y a personne qui commençant d'ouïr ou de lire cette histoire n'ait grand desir d'entendre quel fut le combat & l'issuë ; Nous nous promettons de vous vne mesme affection pour le combat duquel nous auons ce iourd'huy à vous parler ; & dont celuy de David & Goliath peut estre pris pour ombre & figure. Car s'il s'agissoit de David ieune garçon contre les forces du Geant Goliath, il s'agist icy d'un nouuel homme, n'agueres né & formé dedans nous par l'Esprit de Dieu, contre les forces de la chair & du vicieux homme,

Sermon I.

me, qui est comme vn puissant Geant au dedans de nos ames; Et ce nouuel homme combat pour la gloire de l'Éternel & pour l'interest de son regne, contre la puissance de Satan & du monde, qui a esté figurée par celle de Goliath & des Philistins.

Ce combat est exprimé par nostre Apollre es paroles que nous vous auons leuës. Car la chair conuõite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair, & ces choses sont opposees l'une à l'autre: tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez. L'Apollre ayant cy-dessus monstré la liberté Chrestienne, qui consiste en ce que nous sommes affranchis des ceremonies de la loy & de sa malediction, auoit dit, Seulement que vous ne preniez point ceste liberté pour occasion de viure selon la chair; mais seruez l'un à l'autre par charité. Car toute la loy est accomplie en ceste parole, Tu aimeras ton prochain comme toy mesme. Que si vous vous entremordez & entrerongez, gardez que vous ne soyez consumez l'un par l'autre. A cela il auoit adiousté, Or ie vous dy, cheminez selon l'esprit, & vous n'accom-

#### 4 Combat de la chair & de l'Espr.

plirez point les conuoitises de la chair. Comme s'il disoit, Si vous voulez renoncer à toutes contentions & viure en charité, confiderez que ce qui excite ces contentions est la chair, & que ce qui produit la charité est l'Esprit; Cheminez donc selon l'Esprit, & vous n'accomplirez point les conuoitises de la chair. Car, dit-il, la chair conuoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & ces choses sont opposées l'une à l'autre, tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez: l'Apostre verifiant qu'en cheminant selon l'Esprit on n'accomplira point les conuoitises de la chair, par vne raison prise de la contrariété de ces deux choses. Car de deux contraires autant qu'en vn sujet on donne lieu à l'vn, autant on exclud & affoiblit l'autre. Autant qu'une chose reçoit de chaleur, autant on en chasse ou diminue la froideur. Et autant que de deux ennemis on en reçoit vn, autant renonce-on à l'autre. Nous auons donc à confiderer trois choses en ce texte.

1. Les ennemis, qui sont la chair, & l'esprit,

*Sermon I.*

l'esprit, en ce que l'Apostre dit qu'ils sont opposez l'un à l'autre.

2. Le combat, en ce qu'il dit que la chair conuoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair.

3. L'effet & l'issuë, en ce qu'il dit que nous ne faisons pas ce que nous voudrions.

L. P O I N C T.

Quant au premier. Pour apprendre que c'est que l'esprit & la chair, il faut remarquer trois principes & origines ou causes des actions humaines, qui doiuent estre considerées selon les diuers estats & conditions de l'homme, à sçauoir la raison, la chair & l'Esprit: Iedis la raison pure & entiere en l'estat d'integrité, telle que l'homme l'auoit par la creation: la chair en l'estat de corruption, & l'Esprit en l'estat de grace & de restauration. En l'estat de la creation, la raison tenoit les appetits absolument assujettis à son empire, & n'estoit point meslée & offusquée de leurs tenebres; Et nous appellons ce

A 3

## 6 *Combat de la chair & de l'Espr.*

principe en Adam la raison & non l'Esprit, pource que l'Esprit est vn don de la grace & de la redemption en Iesus Christ, octroyé pour restaurer la nature depuis sa cheute & corruption: & partant l'Esprit est vn principe surnaturel, venu de dehors en l'homme; mais en l'estat de la nature il n'y deuoit auoir autres principes que naturels, & nés avec l'homme, n'y ayant alors rien à restaurer en la nature. Que si alors le principe estoit la raison naturelle en sa pureté & perfection, depuis que l'homme est decheu par le peché de cette perfection, l'Escriture appelle le principe des actions de l'homme chair. Or la chair en l'Escriture est proprement le corps avec la vie sensitive & animale, dont les inclinations sont à boire, manger, dormir, & autres telles choses. Car il faut considerer que l'homme ayant esté composé de deux pieces fort differentes, l'vne est l'ame raisonnable, qui a pour facultez l'entendement & la volonté, & est d'vne essence & nature spirituelle, par laquelle l'homme a de l'affinité avec les  
E sprits

Esprits & intelligences eelestes ; & l'autre est le corps , la chair avec les appetits sensuels , par laquelle l'homme a de l'affinité avec les bestes & animaux de la terre , ayant ses inclinations à manger , à boire & à dormir comme eux. Cette partie inferieure qui auparavant estoit assujettie à la raison & intelligence , a depuis le peché pris le dessus , & a tellement corrompu l'intelligence & la raison , qu'elle l'a rendue toute charnelle & animale , & la volonté , qu'elle en a fait vne inclination perpetuelle aux choses de la chair & du sang. Car il ne faut pas estimer avec les Philosophes que l'intelligence & la volonté , qui sont les hautes facultez de l'homme , soient demeurées en leur pureté , & qu'il n'y ait du desordre sinon en la partie inferieure , qui est la sensualité. Car la chair ayant penetré toutes les plus hautes facultez , a tellement meslé ses tenebres dans l'entendement , & ses appetits dans la volonté , qu'elle leur a imprimé toutes ses mauvaises qualitez ; de sorte que dès lors la sapience de l'hom-

### 8 Combat de la chair & de l'Espr.

me est vne sapience terrienne & diabolique, ainsi que la nomme Saint Jacques; & l'intelligence de la chair est inimitié contre Dieu, selon que le dit l'Apostre au huitiesme des Romains. Car là le mot Grec signifie intelligence & prudence, pour monstrier que la chair est montée iusques au donjon de l'esprit de l'homme: Et de fait l'Apostre mettra cy apres entre les fruiets de la chair les *heresies*, lesquelles sont des productions de l'entendement. La raison demeure bien en l'homme, mais route obscurcie & embrouillée des tenebres de la chair; Comme l'air, quand vn broüillard espais se forme en cette region inferieure, demeure bien, mais il est tellement obscurcy & tellement penetré & meslé de la sale vapeur qui s'est esleuée, que nous l'appellerons broüillard plustost qu'air. Ainsi l'Escriture appelle l'entendement de l'homme depuis le peché, plustost du nom de chair que de celuy d'entendement & de raison. Et certes ce qui est resté des lumieres de la raison en l'homme, consistant en des notions generales pour.

Sermon I. 9

pour la distinction du bien & du mal, ne sert qu'à le rendre inexcusable; ces lumieres ayans bien la force de l'accuser ou excuser, mais non pas de surmonter ses conuoitises: de sorte que l'homme verra le bien qu'il deuroit faire, & ne le fera point, & se rendra esclau de l'auarice, de l'ambition, de la luxure, & de semblables conuoitises charnelles, encores qu'il connoistra qu'il a tort de s'en rendre esclau.

C'est doncques à propos que l'homme en tel estat est appellé chair, & cela pour trois raisons: La premiere, parce que la chair domine en luy: la seconde, parce que la corruption de l'homme est prouenuë de la chair, c'est à dire, de la sensualité. La seduction d'Eue commença par le desir du fruit de l'arbre de science de bien & de mal, qu'elle trouua beau & plaisant à voir; Et à present cette corruption nous vient de nos peres & meres par la generation charnelle: Et la troisieme, parce que tout ce que le peché produit en nous est pour la chair, c'est à dire pour le corps, à sçauoir pour l'en-

10 *Combat de la chair & de l'Espr.*

graiffer par gourmandise & yurognerie, le réjouir par paillardise & souillure, le parer par le luxe, l'esleuer en dignité par ambition, & l'enrichir par l'or & l'argent du siecle. C'est pourquoy l'Apost. au huitiesme de l'Epistre aux Romains prend le mot de corps & de chair pour mesme chose, disant, *Si vous vivez selon la chair vous mourrez, mais si par l'Esprit vous mortifiez les faitts du corps vous viurez.*

Telle estant la corruption naturelle de l'homme & tel le principe de ses actions, il luy a fallu vn principe surnaturel, celeste & diuin pour le changer & renoueller. Car la chair tendant tousiours aux choses de la chair, de mesme que les choses pesantes tendent tousiours en bas par leur pesanteur, n'eust iamais esleué l'homme vers le ciel. Il a donc fallu vne vertu diuine & vne grace celeste pour cela, à sçauoir l'Esprit de Dieu, lequel a la vertu de viuifier, renoueller & transformer nos ames en l'image de Dieu, & d'y produire la lumiere de sapience & d'intelligence celeste au milieu des tenebres

tenebres les plus espaises. Cét Esprit est la vertu diuine de Iesus Christ le Mediateur, par laquelle il viuifie les hommes, selon ce qui est dit au cinquiesme de S. Iean, *Comme le Pere a vie en soy mesme, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soy mesme: De sorte que comme le Pere ressuscite les morts & les viuifie, aussi le Fils viuifie ceux qu'il veut.* Et à cét esgard l'Apostre dit, 1. Cor. 15. *que le premier homme a esté fait en ame viuante, mais le second Adams en esprit viuifiant.* Cest à dire que comme le premier homme a esté source d'une vie sensitiue entretenüe par le manger & le boire, le second homme est fait source d'une vie spirituelle, à raison de laquelle nostre corps en la Resurrection ne sera plus corps sensuel, mais corps spirituel, ainsi que l'Apostre le dit là mesme. Et comme vn iour cét Esprit resuscitera nos corps mortels, aussi dés à present il viuifie nos ames par sapience en l'entendement, nous donnant de connoistre Dieu en la face de Iesus Christ, c'est à dire de connoistre l'amour de Dieu, sa charité, sa

## 12 *Combat de la chair & del'Espr.*

saincteté, son Ciel & son Paradis ; & par ces choses il excite en la volonté les desirs ardens de se transformer en l'image de Dieu, & y forme vn nouuel homme en iustice & vraye saincteté, & quant & quant produit la paix & la ioye de conscience. Et nous auons cette consolation que comme ce principe de nostre regeneration & vie spirituelle est diuin, celeste, & surnaturel, la vie & sainteté qu'il produit n'est pas sujette à changement & à deffillance, comme la sainteté & la vie d'Adam, laquelle prouenoit du principe naturel qui estoit sujet à changement, ainsi que le sont les choses de la nature. C'est pourquoy Iesus Christ dit que cét Esprit nous est donné pour demeurer en nous eternellement, & que la vie de ceux qui croÿent en luy est vne vie eternelle : car elle est semblable à celle qu'il a obtenuë en resuscitant des morts, laquelle n'est plus sujette à la mort.

Or comme les effects portent le nom de leurs causes, l'Escriture appelle Esprit non seulement l'Esprit eternel

nel de Dieu, mais aussi les graces, qualitez, & mouuemens qu'il produit en nous, à sçauoir la lumiere qu'il donne à l'entendement, & l'amour de Dieu qu'il produit en la volonté. Et en la partie du texte que nous exposons maintenant, l'esprit semble s'entendre des operations & productions de l'Esprit de Dieu en nous, c'est à dire de ses inspirations plustost que de l'Esprit mesme: Encores que, comme l'Apotre dit au huitiesme des Roimains, que l'Esprit fait requeste pour nous par soupirs qui ne se peuuent exprimer, entant qu'il excite en nous des soupirs, on peut bien dire de mesmes que cét Esprit conuoite dedans nous contre la chair, entant qu'il excite en nous des saints desirs opposez à ceux de la chair. Et cecy doit estre remarqué en passant contre les deffenseurs des forces pretenduës du franc arbitre, entant que si tous les saints mouuemens qui sont en nous sont appellez *Esprit*, du nom de leur cause & principe: il s'ensuit qu'ils prouiennent de l'Esprit, c'est à dire de la grace & vertu surnaturelle

14 *Combat de la chair & de l'Espr.*

qui nous est donnée en Iesus Christ, & non des forces naturelles de la volonté; dont aussi S. Iean dit au premiet de son Euangile que *ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nés de sang, ne de la volonté de la chair, ne de la volonté de l'homme; mais sont nés de Dieu.*

De ce que dessus, mes freres, il est aisé de iuger de la contrarieté qui est entre l'Esprit & la chair, selon que l'Apostre dit icy que *ces choses sont opposées l'une à l'autre*; puis que la chair par ses appetits sensuels aveugle l'entendement & remplit la volonté d'iniustice & de souïllure; & cét Esprit au contraire dissipe les tenebres de la chair, & purifie la volonté, y produisant l'amour de Dieu & du prochain. Et cette contrarieté se peut reduire à trois choses, à sçauoir à leur nature & forme, leurs objets & leur but, leurs effets ou succez. Je dy leur nature & forme: car telle qu'est la contrarieté entre les tenebres & la lumiere, entre l'ignorance & la science ou sapience celeste, l'iniustice & la iustice, le vice & la

& la sainteté : telle est la contrariété qui est entre la chair & l'Esprit. Je dy secondement , leurs obiets & leur but : car l'Esprit a pour obiet auquel il tend & qu'il recherche , les choses du royaume des cieus & de sa iustice , qui sont choses semblables à sa nature , spirituelles , celestes , éternelles , & éternelles : Et la chair au contraire a pour obiet les choses conformes à sa nature ; à sçavoir les charnelles , terrestres & temporelles , selon que dit l'Apostre au huitième des Romains , *que ceux qui sont selon la chair sont affectionnez aux choses de la chair , & ceux qui sont selon l'Esprit aux choses de l'Esprit.* De fait , au lieu que les mouvemens de la chair ne sont que pour le corps , à sçavoir pour ses plaisirs , ses honneurs , & ses richesses : Les mouvemens de l'Esprit vont immédiatement au bien de l'ame , pour luy acquerir sa vraye gloire , ses vrais ornemens , ses vrayes richesses & ses vrais plaisirs , à sçavoir la sapience , la sainteté , l'image de Dieu , la paix , & la beatitude celeste : Et toutesfois ces choses tendent aussi

## 16 *Combat de la chair & de l'Espr*

( mais par consequence ) au vray honneur & au vray bien du corps , entant qu'elles le rend instrument de iustice à Dieu , vaisseau de sanctification & d'honneur , temple & domicile de Dieu ; & par là le preparent à vne vie & resurrection glorieuse : au lieu que la chair ne tend immediatement qu'aux biens du corps , lesquels elle prefere aux biens de l'ame : aussi ne sont-ils sinon des biens terriens , apparens , charnels & perissables. D'où en troisieme lieu resulte la contrarieté de ces deux principes quant à leurs effets & succez : l'effect & le succez de la chair estant corruption , mort & malediction : mais celuy de l'Esprit estant vie , incorruption , & gloire : selon que dit l'Apostre , Galat.6. *qui seme à la chair moissonnera de la chair corruption , mais qui seme à l'Esprit , moissonnera de l'Esprit vie eternelle.*

Voila quant à la contrarieté des combattans , qui sont partisans de deux grands chefs pour lesquels ils combattent , asc. la semence de la femme , & le serpent ; Iesus Christ , & le Diable.

Car

Car l'Esprit forme vn nouuel homme, qui est l'image de Iesus Christ, & comme Christ luy-mesme au dedans de nous; & la chair ou le vieil homme est l'image de Satan, & le venin que le serpent espandit au cœur du premier Adam, quand il le fit pecher. Et comme il est dit que la semence de la femme briserait la teste du serpent, mais que le serpent luy briserait le talon; aussi la chair doit estre froissée, mortifiée & destruite par l'Esprit; mais ce n'est pas sans qu'elle resiste contre l'Esprit, & qu'elle tasche de le supplanter par les ruses, & sans qu'elle luy face de la peine & de la douleur. Ces deux ennemis aussi ont esté figurez par les deux enfans de Rebecca s'entrepoüf- sans dans son ventre; dont il fut dit que le plus grand seruiroit au moindre. Car il faut que la chair plus ancienne soit asservie & assujettie à l'Esprit & au nouuel homme.

Le lieu de leur combat & l'assiette de ces deux ennemis, ou (s'il faut ainsi dire) le poste de l'un & de l'autre doit estre considéré deuant que nous venions à leur combat. C'est chose estrange qu'ils

18 *Combat de la chair & de l'Espr.*

occupent chacun mesme lieu & mesme poste; l'un & l'autre estant en l'entendement & en la volonté, & non en diuerses parties, mais tous deux ensemble en vne mesme partie, quoy que l'un ou plus foible ou plus fort: de sorte que nous ne nous pourrions mieux représenter ce meslange de contraires, que par cétuy de la lumière & des tenebres en l'air, sur la brume, ou à l'aube du iour, là où il n'y a pas vne partie de l'air claire & l'autre obscure, mais vne mesme partie a des tenebres & de la lumière meslées ensemble; ou par le meslange du froid avec le chaud en de l'eau tiède, en laquelle ces deux contraires occupent ensemble toutes les parties de l'eau. Et de fait les rayons de la foy & sapience céleste venans à estre versez dans les tenebres de nos entendemens, y produisent vne lumière obscure & sombre, meslée d'un residu d'ignorance & de tenebres: veu que, comme dit l'Apostre, nous ne connoissons encore qu'en partie & obscurément. Et vn mesme amour de Dieu & du prochain (qui est comme vne sainte chaleur dedans nous) est attiédy & refroidy

refroidy par les pensées & affections de la chair. Ces contraires estans ainsi en mesmes facultez, concourent aussi en chaque action de l'homme; l'un n'agissant jamais que l'autre n'y mesle quelque chose du sien: de sorte que ce ne seront pas pourtant deux actions de l'homme, mais vne mesme, ayant diuers principes. Car comme au corps humain si vn homme est boiteux, c'est vne mesme jambe qui chemine & qui boite: elle chemine en boitant, & boite en cheminant, ou comme quád vne personne begaye, c'est vne mesme langue qui parle & qui begaye; bien que par diuerses causes, dont l'vne attache son defect à l'action de l'autre: Ainsi en vne mesme actiõ le fidelle agissant par l'Esprit, receura des defects & manquemens de la chair, & par elle, s'il faut ainsi dire, l'homme boitera en cheminant selon Dieu, & begayera en annonçant les loiiages de Dieu. Vne mesme foy est meslée de doutes & d'incrudulité, vne mesme esperance meslée de craintes, & vne mesme patience meslée d'impatience. Et c'est ce que nous auons à voir au combat que se liurent ces deux ennemis.

## II. POINCT.

Ce combat est exprimé par ces paroles de l'Apostre, *La chair conuoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair*; Mais pour les bien entendre, il y a trois sortes de combats qu'il faut distinguer en l'homme: l'vn est de la simple nature contre la raison, ou contre l'esprit; l'autre de la chair & corruption contre les lumieres de la conscience ou de l'entendement naturel: & le troisieme de la chair contre l'Esprit, duquel nostre Apostre parle icy. Le premier est de la simple nature, Pour exemple, le combat que la nature liure contre la mort, ou contre les douleurs, lors que l'on est appelé à les subir: Comme quand il s'agit de presenter vn bras ou vne jambe à couper à vn Chirurgien, ou quand il s'agit de souffrir le Martyre pour l'Euangile. Tel fut le combat que nous voyons en Iesus Christ, lors qu'il profera ces paroles, *Pere, s'il est possible, que cette coupe passe arriere de moy, toutefois non point com-*

me

Sermon I.

21

*me le veulx, mais comme tu veulx.* Là c'est  
soit le simple mouuement de la nature  
innocente & sans coulpe. Car Dieu n'a  
pas defendu à la nature les instincts &  
les desirs de sa conseruation; au contraire  
il les luy a donnez. Il faut d'oc distinguer  
ces desirs d'avec ceux que Dieu a defen-  
dus: comme le desir d'un larrecin, d'un  
adultere, d'un homicide, d'une calom-  
nie; Car ceux-cy sont de la nature, en-  
tant que vicieuse & corrompuë. Et lors  
que la raison ou l'Esprit combat les de-  
sirs de la simple nature, elle ne les com-  
bat pas comme chose qu'elle ait à de-  
struire, & qui soit mauuaise en soy; mais  
comme chose qu'elle doit seulement  
surpasser par vne meilleure & plus expé-  
diente: Au lieu que quant aux desirs de  
la nature corrompuë, il les faut destruire  
& aneantir comme choses mauuaises  
en elles-mesmes.

Le second combat est de la chair &  
du vice contre les lumieres de la con-  
science & de l'entendement naturel; &  
c'est le combat qui se trouue és hommes  
non regenez. Car puis que ceux-cy  
n'ont pas receu l'Esprit de Christ, ce

B 3

## 22 *Combat de la chair & de l'Espr.*

combat de la chair en eux n'est pas contre l'Esprit. Contre quoy est-il donc ? Il est contre les lumieres de la conscience & de l'entendement naturel, lesquelles sont communes à tous les hommes: Car bien qu'il y en ait qui ont cauterilé leurs consciences, & perdu tout sentiment, neantmoins naturellement les pensées des hommes les accusent ou les excusent, comme l'Apostre l'enseigne au deufisme des Romains. Et nous lisons qu'une personne Payenne disoit, *Je voy & approuve choses meilleures, & sui les pires.* Il ne faut donc pas confondre ce combat avec celui dont nous parle l'Apostre, lequel n'a lieu qu'és regeneratez qui ont esté illuminez & sanctifiez par l'Esprit de Dieu. Et voicy les differences qu'il y a de l'un à l'autre. La première, qu'és non regeneratez la chair qui combat est en sa pleine force & vigueur, mais és fideles elle combat estant mortifiée & affoiblie, ayant receu un coup de mort par l'Esprit de regeneration. La seconde, qu'és non regeneratez elle combat seulement contre les lumieres naturelles; mais és regeneratez elle combat  
non

non seulement contre les lumieres naturelles, mais aussi contre les lumieres surnaturelles que l'Esprit de Dieu donne par l'Euangile, à sçavoir les lumieres du salut & du royaume des cieus, & de l'amour que Dieu nous a porté en Jesus Christ. La troisieme difference est que les lumieres surnaturelles estans puissantes & efficaces au renouvellement de l'ame, elles obtiennent la victoire sur la chair; mais les lumieres naturelles la perdent. Car les lumieres de la raison ayans esté grandement obscurcies en nous par le peché, & par les appetits charnels, elles ont trop peu de force pour resister à la chair. La chair rompt comme vn torrent impetueux les foibles digues de ces lumieres de la raison & de la conscience; voire mesme elle se rend plus impetueuse par leur resistance. Et si leur resistance a quelque succes, ce n'est que par la crainte des peines diuines ou humaines, laquelle laisse le vice en son entier au fonds du cœur. Que si la connoissance de la loy entretient pour fortifier la raison, ce ne fera enco que foiblesse. Car la loy de Moÿse n

24 *Combat de la chair & de l'Espr.*

donne point de lumiere assez forte contre la chair : Qui est ce que represente l'Apotre au septiesme des Romains, quand il veut réfuter les Iuifs , qui estimoient que la connoissance de la loy jointe à la raison suffisoit pour sanctifier l'homme. Il monstre que la lumiere de la loy succombe, sous la force des conuoitises charnelles, voire que le peché se rend d'autant plus puissant qu'il rencontre la resistance de la loy. *Quand, dit-il, le commandement est venu, le peché a commencé à reuiure, & moy ie suis deuenü mort, & le commandement qui m'estoit ordonné pour vie a esté trouué me tourner à mort, & le peché s'est rendu excessiuement pechant par le commandement. Car ie sçay qu'en moy, c'est à dire en ma chair, n'habite point de bien : car le vouloir est bien attaché à moy, (entendez du costé de l'entendement, & vn vouloir foible & debile) mais ie ne trouue point le moyen de parfaire le bien. Car ie ne fay point le bien que ie veux, mais ie fay le mal que ie ne veux point. Je voy vne loy en mes membres bataillant contre la loy de mon entendement, & me rendant captif à la loy de peché qui est*  
*en mes*

*en mes membres.* Remarquez que l'Apostre ne dit pas *contre la loy de l'Esprit;* mais *contre la loy de mon entendement.* Car il distingue soigneusement & par des mots differens l'Esprit d'avec nostre entendement, comme vn principe surnaturel d'avec vn naturel. Et c'est pourquoy l'Apostre soupire aspirant à vne vertu plus puissante que celle de l'entendement esclairé par la loy, à sçauoir à la vertu del'Esprit de Christ, par lequel nostre entendement soit renouuellé. *Helas, dit-il, miserable que ie suis! qui me deliurena du corps de cette mort? Ie rends graces à Dieu par nostre Seigneur Iesus Christ.* Ce qu'il explique en suite, disant, *La loy de l'Esprit de vie qui est en Christ m'a affranchy de loy de peché & de mort.* Car ce qui estoit impossible à la loy, d'autant qu'elle estoit foible en la chair, Dieu ayant enuoyé son propre fils en forme de chair de peché, & pour le peché, a détruit le peché en la chair. Doncques au combat de la chair contre la raison, la chair a le dessus, & rend l'homme son prisonnier & son esclau; mais au contraire au combat de la chair contre l'Es-

26 *Combat de la chair & de l'Espr.*  
prit, l'Esprit obtient le dessus & la victoire.

Le combat de ces deux aduerfaires est exprimé par nostre Apôtre par le mot de *conuoiter*, la chair *conuoise* contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair. Car bien que le mot de *conuoiter* & de *conuoitise* se prenne le plus souuent en mauuaise part, à cause que Dieu a dit en sa loy, *Tu ne conuoiteras point*; neantmoins comme de soy c'est vn mot general qui exprime les desirs tant bons que mauuais, aussi en l'Escriture il est par fois employé pour les bons & saints desirs: Comme quand Saint Paul dit au premier des Philippiens, *J'ay desir d'estre dissout pour estre avec Iesus Christ*. Et au troisieme de la premiere à Timothée, *Que celuy qui a affection d'estre Euesque desire vne ceure excellente*; & l'Euangeliste S. Luc au chapitre 22. employe ce mot es paroles de Iesus Christ à ses disciples, *J'ay grandement desiré de manger cõt agneau de Pasque avec vous*. Aussi est à remarquer que la *conuoitise* en l'Escriture n'exprime pas seulement l'affection qu'on a pour les choses, mais aussi l'a-

uer-

uersion, & comprend les haines & inimitiez: de sorte que par le mot de convoitise, quand il est dit que la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, nous entendons tout ce que la chair & l'Esprit font dedans nous; l'vne contre nostre bien & salut, & l'autre pour nostre bien & salut.

Or ce que la chair fait consiste en deux choses, l'vne qu'elle incite au mal, & l'autre qu'elle empesche le bien. Comme à l'opposite l'action de l'Esprit consiste en ce qu'il incite aux choses bonnes & saintes, & en ce qu'il empesche les mauuaises.

Le dy premierement que la chair incite à mal, ce que l'Escriture propose au huitiesme des Romains, quand elle dit que *la chair est inimitié contre Dieu, pour ce qu'elle n'est point sujette à la loy de Dieu, & que de vray elle ne le peut.* Et au sixiesme de la Genese quand elle dit que *l'imagination des pensees du cœur de l'homme n'est que mal en tout temps.* Et nostre Apostre dira en la suite de ce texte, que *les enuies de la chair sont manifestes, adulation, paillardise, soüillure, insolence, idola-*

28 *Combat de la chair & de l'Espr.*

*trise, empoisonnement, inimitiez, noisies, dé-  
pits, courroux, contentions, heresies, enuies,  
meurtres, yurogneries, gourmandises, &  
choses semblables; tout cela estant le ve-  
nin que la chair a contracté de l'inspi-  
ration du serpent ancien, lors qu'il por-  
ra l'homme à pecher contre Dieu. Des-  
lors la chair a esté, quant à Dieu, encli-  
ne à se défier de luy, à estre ingrate à ses  
bienfaits, à murmurer contre luy, à le  
haïr comme son Iuge, & vouloir qu'il ne  
fust point, par la crainte qu'elle a de ses  
iugemens. Car quand le meschant dit  
en son cœur qu'il n'y a point de Dieu,  
c'est par la chair qu'il le dit. Et quant  
au prochain, deslors l'inclination à la  
haine, à la vengeance, au meurtre, à la  
paillardise, à la souillure, au mensonge,  
à la calomnie, & à toute iniustice, a eu  
lieu en l'homme. Et au regard de nous-  
mesmes, l'intemperance, la gourman-  
dise, l'yurognerie, l'impaticence, le luxe,  
l'arrogance, & la vanité s'y est introdui-  
te. Deslors la chair est deuenüe l'outil  
& l'instrument du Diable à tout mal &  
à toute transgression de la loy de Dieu.  
Or la force de son induction consiste en*

ce

ce qu'elle reuelt tout ce qu'elle propose de trois sortes de bien, de plaisir, de profit, & de gloire. Par le plaisir elle establit les voluptez charnelles, gourmandises, yuognerie, paillardise, & vengeance. Par le profit elle excite l'auarice, l'injustice, le larcin, la fraude. Par la gloire, l'orgueil & le luxe : & par chacune de ces choses le mensonge & la mesdisance. lugez par là, mes freres, combien la chair conuoite puissamment dedans nous, reueltant les choses ausquelles elle nous pousse de l'apparence de ces biens ! Car qui est-ce qui ne constitue son bien en plaisirs, profit, & honneur ? Et n'est-ce pas tout ce que l'amour de nous-mesmes va cherchant ? De sorte que l'homme animal & charnel qui ne comprend point les plaisirs celestes, ni l'auantage & les richesses de la connoissance de Dieu, ni la gloire du siecle à venir, mais repute ces choses estre folie, ne peut qu'il ne s'abandonne à toutes les suggestions de la chair. C'est pour cela que S. Jacques dit que chacun est tenté quand il est tiré & amorcé par sa conuoitise. Car l'amorce & l'attrait de la

30 *Combat de la chair & de l'Espr.*

conuoitise consiste en la splendeur & en l'esclat qu'elle donne dans nos entendemens à ses objets, les proposant comme les vrais plaisirs, les vrais auantagos, & la vraye gloire : Car, à cause de cette fausse apparence, les hommes, pour choses de neant, des vains chatouillemens, des richesses passantes, & vne fumée de gloire, mesprisent les biens veritables & celestes, & se précipitent en vne perdition eternelle.

L'autre mal que fait la chair est, qu'elle empesche l'Esprit de Dieu en ses fonctions. En general, si le fidele considere les plaisirs & les delices que Dieu nous prepare en son Paradis; les richesses & la gloire de son royaume celeste; elle suggere que ces biens là, pource qu'ils ne se voyent point, peut estre, ne sont point : Que s'ils sont, ils sont fort éloignez dans l'auenir, & que la vraye felicité doit consister en choses sensibles & presentes. C'estoit la suggestion de la chair contre l'Esprit qui auoit si puissamment agy dans le Prophete Asaph, qu'il auoué, Ps. 73. que ses pieds luy auoient presque failly quand il estoit venu à porter

ter enuie aux meschans à cause de leur prosperité en la terre, & auoit dit que c'estoit en vain qu'il auoit purifié son cœur & lavé les mains en innocence, puis que son chastiment reuenoit tous les matins. En particulier, elle forme des empeschemens à chaque action de l'Esprit: Pour exemple, le fidele se met-il à prier, cette ennemie de Dieu va remuer dans l'imagination tout ce qu'il y a d'impressions & d'images, iusques aux plus frivoles, pour interrompre la priere. Et de là viennent les esgaremens si frequés & les diuertiffemens si ludicres dont tous les fideles se plaignent & gemissent. De mesme s'agit-il d'oüir la parole de Dieu? elle enuoye diuerses pensées comme des oyseaux pour rauer cette semence, de mesme que cette volée d'oyseaux qui venoit iadis deuorer le sacrifice d'Abraham, qu'Abraham effaroucha: mais s'il s'agit d'oüir quelque conte ou discours des choses terriennes & charnelles, elle laisse l'attention sans trouble & sans interruption. S'agit-il de donner l'aumosne? La chair retient, s'il faut ainsi dire, le bras, represente

32 *Combat de la chair & de l'Espr.*  
qu'on a assez à faire de fournir à ses propres necessitez, & que ce que nous donnons nous pourra faire besoin. A cela elle adjouste des pretextes de justice, qu'on ne sçait si celuy à qui on donne en est digne, qu'on entretient la paresse & faineantise. S'agit-il de pardonner à quelqu'un qui nous a offensé? elle convoite icy puissamment contre l'Esprit, dit que la Justice ne permet pas d'abandonner ainsi son interest, qu'il y va de nostre honneur de ne point tirer de raison d'une offense, que cela sera attribué à lascheté, que desormais on nous pourra offenser impunément, & que c'est nous exposer aux iniures de tout le monde. S'agit-il de rendre à un chacun le sien & de renoncer à tous moyens obliques d'acquérir du bien? elle represente que ces moyens sont aujourdhuy ordinaires & communs, que tels & tels qu'on tient honnestes gens en usent, que ce n'est que dextérité & prudence, qu'il ne faut pas estre tant scrupuleux pour faire ses affaires au monde, & qu'avec tant d'intégrité de conscience on n'acquiert jamais rien. S'agit-il de nous humilier  
deuant

*Sermon I.*

3

deuant Dieu & de reconnoître nos pechez: elle affoiblit cette sainte resolution, en nous extenuant nos pechez, & nous representant des fautes encore plus grandes, commises par nos prochains, & (si elle peut) nous endort de l'opinion de nostre iustice. Si on a fait quelques bonnes œuvres; elle ne tarde gueres à inspirer quelque opinion de merite. Si nous sommes dans l'affliction; & l'Esprit de Dieu nous incite à patience, elle au contraire nous porte à murmurer, nous dicte que Dieu nous traite fort rudement, que nos souffrances surpassent nos offenses; que Dieu ne traite pas les autres si seuerement, & que nous ne serions pas moins ses enfans, s'il nous esparnoit comme d'autres.

Voila comment la chair conuoite contre l'Esprit: Voyons aussi comment l'Esprit conuoite contre la chair. Premierement il inspire les choses de la loy de Dieu, qui est ce que l'Escriture enseigne quand elle represente que l'Esprit de Dieu escrit la loy de Dieu en nos cœurs; & nous fait cheminer és commandemens de Dieu. Il nous dit au dedans;



34 *Combat de la chair & de l'Espr.*

Voila ce qui est agreable à Dieu, qui est iuste & saint, & qui est conforme à son image ; Voila ce qui est du deuoir des fideles & enfans de Dieu ; Voila les œures esquelles il faut cheminer pour aller au ciel. Inspirations que le Prophete sentoit dedans soy, & qu'il exprimoit au Pseaume 27. disant, *Mon cœur me dit de par toy, Cherchez ma face. Je chercheray ta face, ô Eternel.* Et à cela semble se rapporter la promesse faite au trentiesme d'Esaië, *Tes oreilles orront la parole de celui qui sera derriere toy, disant, C'est icy le chemin, cheminez-y, soit que vous tiriez à droite, soit que vous tiriez à gauche.* Et l'Apôstre dira en la suite de nostre texte que le fruit de l'Esprit est charité, ioye, paix, Esprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, attrempance.

Secondement l'Esprit conuoite contre la chair, en empeschant le mal, c'est à dire, resistant aux suggestions de la chair. En general il oppose aux tentations de la chair l'amour que Dieu nous a porté en son Fils, comme nous disant au dedans, *Veux tu offenser ton Dieu & ton Pere celeste, qui t'a aimé iusques au*

*Sermon I.*

3

au point de n'espargner pour toy son  
vniue: Comment mets tu en oubly ce  
bienfait inenarrable ? Secondement il  
propose l'horreur du peché, & la beau-  
té de l'image de Dieu, comme nous di-  
sant, Tu vas commettre vne chose qui  
a fait suer au Fils de Dieu des grumeaux  
de sang, & pour laquelle il a senty sur soy  
l'ire & la malediction de Dieu, tant cette  
chose là est detestable à Dieu. Tu vas  
effacer en toy les traicts de l'image de  
Dieu, & y former les lineamens & les  
caracteres hideux de l'image du Dia-  
ble. En troisiéme lieu, il oppose aux  
suggestions de la chair la necessité de  
nostre communion à la Croix de Iesus  
Christ & à sa Resurrection, Comme s'il  
nous disoit, Tu vas donner lieu à vn de-  
fir lequel Iesus Christ t'obligeoit de cru-  
cifier pour auoir communion avec luy;  
Tu vas faire viure dedans toy le peché,  
pour lequel tu ne dois plus auoir de vie  
& de vigueur; & tu te rends au contrai-  
re sans force & comme sans vie pour les  
choses celestes pour lesquelles Iesus  
Christ monté à la dextre du Pere t'obli-  
geoit d'estre tout vie, tout affection, &

C 2

36 *Combat de la chair & de l'Espr.*

tout force. Renonces tu donc ainsi à la Croix & à la Resurrection de ton Sauveur ? En quatriesme lieu l'Esprit oppose aux suggestions de la chair l'esperance des biens eternels & celestes , & des ioyes du Paradis , & les menaces des tourmens eternels des enfers, Comme nous disant au dedans , lors que la chair nous fait former la resolution de nous abandonner au peché , Que fais tu , miserable ? tu vas quitter le ciel & l'esperance de la felicité celeste. Insensé, quelle comparaison y a-il du profit que ton auarice t'induit de faire , à la perte que tu feras de la grace de Dieu , & de son Paradis ? Que te seruiront tes richesses quand tu seras en l'estat du mauuais riche , n'ayant pas vne goutte d'eau pour rafraischir ta langue dans les tourmens de l'enfer ? De mesmes à la tentation des voluptez charnelles il oppose les plaisirs qu'il y a en la dextre de Dieu pour iamais , & le rassasiement de ioye qui nous est preparé par la contemplation de sa face. Et quand le fidele est tenté d'ambition , cét Esprit luy dit au dedans , Considere ce que tu fais , tu quittes

quittes pour vne gloire qui est comme la fleur de l'herbe, la gloire eternelle du royaume des cieux, vne couronne incorruptible de vie. Le monde te promet vne charge, vn employ, mais pour te faire quitter la dignité d'enfant de Dieu, & la charge de Roy, de Sacrificateur & de Prophete, laquelle t'est donnée en Iesus Christ, & pour te precipiter en opprobre & ignominie eternelle avec les demons, & avec ceux qui ont renié Iesus Christ deuant les hommes, & ont mieux aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.

Outre cela l'Esprit fait ses particuliers efforts contre châque particuliere suggestion de la chair : Pour exemple, s'agit-il de l'empeschement que la chair apposte à l'aumosne ? cét Esprit dit au dedans contre les craintes de la chair, Ne te deffie point de Dieu ; Qui donne aux pauvres preste à vsure à Dieu : l'aumosne est vne semence dont on moissonne en cette vie la benediction de Dieu, & la felicité celeste en l'autre. Iesus Christ au dernier iour te reconnoitra pour estre des benits de son Pere,

38 *Combat de la chair & de l'Espr.*

si tu as vestu & nourry ses membres : & il promet . mesmes pour vn verre d'eau froide donné en son nom , le royaume des cieux. Si la chair incite à vengeance , l'Esprit represente que les debonnaires heriteront le royaume des cieux, Que la vraye generosité est de se vaincre soy-mesme & de surmonter son courroux : que la charité qui pardonne les offenses est l'image de Dieu , que Dieu ne nous pardonnera point si nous ne pardonnons , qu'a luy appartient la vengeance ; & que si nous la luy remettons, il nous prendra en sa protection contre les iniures du monde. S'agit-il de l'injustice & des voyes obliques que la chair suggere pour acquerir du bien ? l'Esprit oppose que ceux qui veulent deuenir riches tombent en la tentation & aux pieges , & en plusieurs desirs fols & nuisibles , qui plongent les hommes en perdition : que c'est la benediction de Dieu qui enrichit, qu'il l'a faut rechercher par iustice & droiture : qu'autrement c'est vouloir prendre du bien de la main du diable , & mettre dans sa maison vn leuain de malediction ; que de là vien-

nent,

ent, au bout de quelque temps, les rui-  
 nes & desolations, les débauches des  
 enfans & leur perdition; En somme que  
 le peu du iuste vaut mieux que l'abon-  
 dance des meschans. Ainsi s'il s'agit de  
 l'impaticnce & du murmure auquel la  
 chair incite dans les afflictions, l'Esprit  
 presente que Dieu chastie ceux qu'il  
 aime, comme le Pere l'enfant; que Dieu  
 nous enseigne par l'affliction, afin que  
 nous ne soyons condamnés avec le  
 monde: Si l'affliction est longue, il re-  
 presente la verité & fidelité de Dieu, &  
 dit au dedans, Attén le Seigneur & tien  
 bon: S'il tarde, atten le, car il viendra,  
 & ne tardera point. Si la chair represen-  
 te la prosperité de nos prochains, il fait  
 voir l'authorité & la sagesse de Dieu, par  
 laquelle, en faisant ce qu'il luy plaist, il  
 dispense toutes choses à ses enfans selon  
 qu'elles leur sont conuenables, sçachant  
 mieux ce qu'il nous faut que nous mes-  
 mes; que la diversité du traitement qu'il  
 fait à nous & aux autres a des raisons en  
 la sagesse lesquelles nous ne sçavons  
 point; qu'en nous submettant à sa volon-  
 té, & y acquiesçant, nostre obeissance

#### 40 *Combat de la chair & de l'Espr.*

luy est vn sacrifice agreable, dont la remuneration sera grande; qu'apres tout, bien heureux sont ceux qui endurent tentation, qu'apres qu'ils auront esté éprouuez ils receuront la couronne de vie; & que tout bien conté les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit estre reuelée en nous.

### III. P O I N C T.

Voila, mes freres, la maniere dont l'Esprit combat contre la chair, il reste maintenant de voir quel est l'effet & le succez de ce combat. Il est contenu és paroles de nostre Apostre, *Tellement que vous ne faiètes pas les choses que vous voudriez*: le dy que ces paroles marquent l'effect de la contrarieté de ces deux principes, à sçauoir que la chair & l'Esprit se combattans dedans nous, leur contradiction fait que nostre volonté n'est iamais pleine & entiere, ny d'une part, ny de l'autre. Car l'Apostre en disant, *Tellement que vous ne faiètes point les choses que vous voudriez*, ne determine point

point de quelle volonté il parle , si de la bonne , ou de la mauuaise , si de celle qui est selon la chair , ou de celle qui est selon l'Esprit; Il ne nous faut donc point aussi determiner, mais entendre cela de l'une & de l'autre : C'est à sçauoir que si la volonté se porte au bien par l'Esprit, ce n'est point sans des atteintes de la chair & sans quelque meslange de ses defauts, de sorte qu'encore que le bien preuale , & que l'amour de Dieu ait lo dessus, la chair y a attaché quelque chose du sien. Que si la volonté a esté portée à pecher, c'est à dire si le mal & la chair a preualu en l'action, il y a cette consolation que la volonté ne s'y est point portée sans regret, de sorte que le fidele n'a pas peché de pleine volonté, mais ou a esté surpris & preueni par l'impetuosité & la promptitude de la tentation, ou n'a fait ce qu'il a fait qu'avec quelque déplaisir. Car l'homme regeneré dit en plus forts termes que l'homme dont l'entendement n'est éclairé que de la loy, ce qui est dit au septiesme des Romains, *le ne fay point bien que ie veux, mais i fay le mal que*

#### 42. Combat de la chair & de l'Espr.

*je ne veux point.* C'est pourquoy les pechez des fideles & regenez ne sont iamais de la sorte que l'Apostre entend au dixiesme de l'epistre aux Hebreux, quand il dit que *si nous pechons volontairement apres avoir receu la connoissance de verité, il ne reste plus de sacrifice pour le peché* : là le mot *volontairement* exprimant vne volonté pleine & gaye. Et à cet esgard a lieu ce que dit S. Iean au 3. de sa premiere, que celui qui est né de Dieu ne peche point & ne peut pecher, pource qu'il est né de Dieu. Il faut aussi remarquer que l'Apostre ne dit pas simplement, tellement que vous ne faictes pas les choses que vous voudriez, mais les termes peuuent estre ainsi traduits, tellement que vous ne faictes pas les choses *telles que vous les voudriez*, ou que vous ne faictes pas *les mesmes choses que vous voudriez*, à sçauoir pource que si la volonté est bonne, la chair y mesle de sa resistance; & si elle est mauuaise, l'Esprit y mesle de la sienne.

Quant au succez du combat nous le prenons du but de l'Apostre. Car il dit au verset precedent, *Chevinez selon l'Esprit,*

l'Esprit, & vous n'accomplirez point les conuoitises de la chair : d'où resulte que l'Apôstre representant que ces choses sont opposées l'une à l'autre, il entend que, moyennant que nous nous tenions aux inspirations de l'Esprit, le peché & ses conuoitises ne regneront point en nous. Remarquez donc, mes freres, que le succès du combat n'est pas qu'on soit exempt de peché ; (Car cela implique-  
roit contradiction, veu que la chair demeure dedans nous conuoitant contre l'Esprit :) mais que la pieté, la foy, & la crainte de Dieu preualent dedans nous sur le peché & ses conuoitises. Et icy il faut distinguer entre preualoit par habitude, & preualoir par quelques actions. Car encor que la iustice & la crainte de Dieu dans le fidele preuale habituellement sur le peché, le peché & la chair ne laissera pas de preualoir dedans luy par quelques effects : Comme vn homme qui est habituellement sain & de bon temperament ne laissera pas d'auoir quelques maladies & indispositions passageres : Vn homme qui chemine droit, si vous l'opposez à vn boiteux, ne laisse-

#### 44 *Combat de la chair & de l'Espr.*

ra pas de chopper par fois. Le fidele habituellement se fie en Dieu & croit; mais il y a des mauuaises heures où la deffiance & l'incredulité preuaut; il aime Dieu & le craint habituellement; mais il y a des tentations esquelles son infirmité se trouue grande & le monde a le dessus: Pour exemple, Dauid aimoit Dieu habituellement, mais le peché preualut sur luy au regard de Batseba & d'Vrie. S. Pierre aimoit Iesus Christ habituellement, mais la crainte charnelle preualut sur luy dans la cour du souuerain Sacrificateur, où il renia Iesus Christ. A cette distinction de l'habitude d'avec quelques actions se rapporte la distinction du total de la vie d'avec ses diuerses parties. Si vous regardez le total de la vie, l'Esprit preuaut; mais si vous regardés certaines parties, la chair aura preualu. Ainsi si vous confiderez vn homme venu de Lyon à Paris, il pourra en venant s'estre esgaré, s'estre arresté, estre tombé, auoir par fois reculé en arriere, & neantmoins, à prendre le total du voyage, il aura aduancé & sera paruenü à son but. Ainsi le fidele en s'arre-

stant par fois , en reculant , en tombant ,  
ne laisse pas finalement de paruenir au  
but de la vocation supernelle.

DOCTRINES ET  
Application.

Ce sont là, mes freres, les trois points  
que nous auions proposez : Recueillez  
en encor pour la fin, des doctrines & ob-  
seruations.

A sçauoir premierement que la  
conuoitise qui demeure és fideles & re-  
generez est vray peché : contre ce que  
disent les Docteurs de l'Eglise Romaine,  
qu'elle n'est plus peché depuis le Baptes-  
me & la grace. Certes par la grace, de  
laquelle le Baptesme est le Sacrement  
nous obtenons deux aduantages contre  
la conuoitise. L'vn, qu'elle ne regne &  
ne domine plus, comme elle faisoit au-  
parauant : & l'autre, qu'elle n'est point  
imputée à ceux qui lui resistent. Mais  
qu'elle ne soit plus en nous en qualité de  
peché, ce texte ne permet pas de le dire.  
Car ce qui conuoite contre l'Esprit de  
Dieu est de soy & proprement peché ; la

#### 46 *Combat de la chair & de l'Espr.*

raison est que conuoiter contre l'Esprit est conuoiter contre la loy de Dieu laquelle le S. Esprit escrit en nos cœurs: Or peché est ce qui est contre la Loy: c'est là sa forme essentielle & sa definition. Et les termes de nostre Apôstre satisfont à la distinction de nos aduersaires, de deuant & apres la grace: Car si la chair ne conuoite pas depuis la grace avec autant de force qu' auparauant, estant mortifiée par le S. Esprit, il s'ensuit qu'elle n'est pas en nous en qualité de peché regnant & dominant: Mais neantmoins, puis que ce qu'elle a de residu dedans nous conuoite encor contre l'Esprit, il s'ensuit que ce residu est encore peché habitant en nous. Et certes si vne forte & puissante inclination à iniustice, à pail-lardise, & mensonge est peché, il s'ensuit qu'une moindre & moins violente inclination à ces choses est moindre peché; mais neantmoins encore peché, puis que c'est vne transgression de la loy de Dieu.

Et par cela se refute à fonds la creance de l'Eglise Romaine portant que l'homme fidèle peut accomplir la loy de

de Dieu, & meriter la vie éternelle, selon ces termes du Concile de Trente, que rien ne daffant à ceux qui ont esté instruits, à ce qu'ils ayent par leurs œuvres, selon l'estat de cette vie, pleinement satisfait à la Loy de Dieu, & vraiment mérité la vie éternelle. Comment, ie vous prie, mes freres, auoir satisfait à la loy? puis que iusques à la fin de leur vie les fideles ont en eux la chair qui conuoite contre l'Esprit de Dieu? Faut-il pas au contraire que chaque fidele dic avec Dauid au Pseaume cent quarantetroisiesme: *Eternel n'entre point en iugement avec ton seruaiteur: car nul viuant ne sera instrifié deuant toy.*

Dicy aussi se refute l'obiection que nos aduerfaires nous font pour la perfection des bonnes œuvres. Les fruits du saint Esprit, disent-ils, sont parfaits & sans defect: or les bonnes œuvres sont fruits du S. Esprit en nous, donc elles sont parfaites & sans defect. Disputer de la sorte est-ce pas diffimuler ce que nostre texte enseigne, à sçauoir que la chair melle ses defects parmy les inspirations de l'Esprit de Dieu, & partant que nos

48 *Combat de la chair & de l'Espr.*

œuvres ne sont pas purement & simplement du Saint Esprit; ( auquel cas elles seroient sans doute parfaites & sans défaut ) mais aussi ont des atteintes de la chair, & partant sont à cet esgard imparfaites & defectueuses ? Representez-vous qu'un bon Maistre Escrivain escrive quelques lignes en tenant la main d'un enfant son disciple , il y aura en l'escriture des marques de l'infirmité de la main de l'enfant ; & pourtant ce seroit mal argumenter de dire que cette escriture là est parfaite & sans défaut, pource qu'elle est de la main d'un bon maistre ; veu que la main de l'enfant a agy avec celle du maistre & y a meslé des traits de sa foiblesse & de son ignorance. Ainsi, mes freres, nous meslons nos défauts dans l'œuvre de l'Esprit. Et icy est à remarquer que nous ne disons pas ce que nous imputent nos aduerfaires, que les bonnes œuvres des fideles soient pechez : mais bien disons-nous qu'estans bonnes œuvres, elles ont du peché qui s'y est attaché. Car pour exemple , l'aumosne & la priere des fideles sont des bonnes œuvres & des exerci-  
ees

Sermon I.

49

tes de charité & de pieté : mais combien s'y attache-il de defauts de la part de nostre chair ? Et d'icy resulte que nous auons toujours besoin de misericorde & pardon.

Mais d'icy aussi resulte que nostre devoir est de faire des efforts continuels contre nostre chair ; Il faut vn combat, vne luite contre-elle : or qui dit luite & combat, dit effort & contention d'esprit, vehemence, peine, soyn, diligence, comme dit l'Apostre au vingt-quatriesme des Actes : *Je me suis peiné à ce que j'aye toujours la conscience sans offense envers Dieu & envers les hommes.* Et au troisieme des Philippiens : *J'essaye, (ou travaille) si par aucune maniere ie puis paruenir à la resurrection des morts : Je tâche d'appréhender le prix, ie laisse les choses qui sont en arriere, ie poursuy celles qui sont en auant, & tire vers le but de la supernelle vocation.* Et au neufiesme de la premiere aux Corinthiens ; voyez comment il exprime son soyn & son travail : *Je me mets, dit-il, & reduy mon corps en seruitude, afin qu'en quelque maniere, apres auoir présenté aux autres, moy-mesme ne sois trouuë*

D

50 *Combat de la chair & de l'Espr.*

*non recenable.* Et combien deuons nous auoir imprimé en l'Esprit cét aduertissement de nostre Seigneur: *Veillez & priez, que vous n'entriez en tentation. Car l'Esprit est prompt, mais la chair est foible:* Pensons, mes freres, pensons que nous auons vn ennemy de nostre salut au dedans de nous, & lequel est d'intelligence avec les malices spirituelles, c'est à dire avec le Diable & ses Anges, avec lesquels nous auons la luite. Y a-il, mes freres, apres cela sujet de viure nonchalamment pour les choses du royaume de Dieu? Au contraire, y a-il pas sujet de trauailler à nostre salut avec crainte & tremblement? Sur tout soyons en garde continuelle du costé des choses auxquelles nous sommes foibles, afin d'euiter & de destourner les occasions auxquelles nostre infirmité pourroit succomber.

Et pour resister à la chair, entretenons souuent &, si faire se peut, continuellement nos pensées de l'amour que Dieu nous a porté en Iesus Christ, d'auoir liuré ce Fils de sa dilection à la mort pour nous: afin que cette meditation eschauf-

fo

Sermon I.

91

se en nos cœurs l'amour & la reconnoissance que nous luy devons. Considerons l'horreur du peché en la Croix de Iesus Christ, & à l'opposé la beauté de l'image de Dieu, c'est à dire de la justice & sainteté, puis qu'il a fallu nous l'acquiescer par vn prix si grand que celuy de la mort du Fils de Dieu. Meditons la necessité de nostre communion à la mort & resurrection de Iesus Christ, en mourant à la chair & au peché, & cheminant en nouveauté de vie. Car ceux qui sont de Christ ont crucifié la chair avec les conuoitises; & nous n'auons nulle part en luy si nous ne sommes faits vne mesme plante avec luy à la conformité de la mort & resurrection. Finalement, ayons deuant nos yeux la felicité & la gloire du Royaume des Cieux, afin que nous reputions tous les plus grands avantages que la chair nous propose estre domage au prix; Et opposons à tous les vains attraits & appas de la chair, les tourmens eternels de l'enfer; suivant cette sentence de l'Apostre. *Si Rom. 8.*  
*vous vivez selon la chair vous mourrez,*  
*mais si par l'Esprit vous mortifiez les faités*

D I -

52 *Combat de la chair & de l'Espr.*  
*du corps vous viurez.*

A ce soin & à ces meditations pour resister à la chair, mes freres, il faut ioin- dre la priere continuelle. Car par elle nous acquerons accroissement de forces & d'Esprit de Dieu. Rebecca sentant deux enfans s'entrepousser en son ventre & se trouuant en grande anxieté, recourut à Dieu par prieres & receut consolation. C'est ce qu'il faut que nous facions, à sçauoir que nous criions à Dieu avec Dauid contre les mouuemens de la chair, *Seigneur, enseigne moy à faire ta volonté, car tu es mon Dieu; Que ton bon Esprit me conduise. O Dieu, crée en moy un cœur net, & renouelle en moy un esprit bien remis.* Et contre les tenebres dont la chair obscurcit nos entendemens, *O Dieu, descouvre mes yeux, afin que ie voye les merueilles de ta Loy.*

Et si auectous ces efforts & toutes vos prieres vous sentez encore de la force au peché dans vos membres, & vous en gemissez, ayez ces consolations. La premiere, que le Chrestien & homme regeneré n'est pas vn homme qui soit exempt de peché & de mauuaises conuoitises,  
mais

mais qui leur resiste & les combat. La seconde, que celuy qui gemit de ce qu'il est encore sujet à peché, a en cela vne preuve de sa regeneration. S'il estoit mort en ses fautes & pechez il ne s'en affligeroit pas. Vn homme qui nageoit entre deux eaux ne sentoit point la pesanteur de plusieurs brasses d'eau qu'il auoit sur luy; mais si estant hors de l'eau on luy en mettoit seulement vn seau sur la teste ou sur les espaulés, il en seroit fort trouuillé. Ainsi tandis que l'homme est dedans le peché, il n'en sent point la pesanteur; mais dés qu'il en est dehors par l'efficace de la grace, il en sent la pesanteur & en est trouuillé pour peu qu'il en ait. La troisieme consolation est que les mauuaises conuoitises & leurs mouuemens sont pardonnez à quiconque y resiste & les combat. Et n'est-ce pas vn grand & puissant motif à resister au peché, puis qu'en ce faisant il ne nous sera point imputé? Et la quatrieme consolation est que quiconque resiste à ses conuoitises obtiendra finalement la victoire. Combien de soldats, mes freres, iroient courageusement au combat, s'ils

#### 54 *Combat de la chair & de l'Espr.*

*Rom. 6.* estoient assurez d'estre finalement victorieux ? Or c'est l'assurance que Dieu nous donne, que le peché n'aura plus domination sur nous, pource que nous ne sommes plus sous la loy, mais sous la grace. Que doncques cela nous remplisse de courage à resister au peché.

Finalemēt, mes freres, apprenons de ce combat à soupirer apres l'estat de la vie celeste, à sçavoir à desirer d'estre dissous pour estre avec Christ, puis que tandis que nous sommes en cette vie animale & que nostre ame est enveloppée de cette chair, elle est environnée d'infirmite. Quel sujet donc, si nous aymons Dieu, de soupirer apres vn estat auquel nous ne l'offenserons plus ? Et particulièrement que l'estat de ce corps à present sensuel & charnel nous fasse regarder avec ioye l'estat de la resurrection glorieuse, là où nos ames reprendront nos corps, non plus charnels & sensuels, mais spirituels, c'est à dire non plus viuans d'une vie animale & sensuelle, sujette au boire & au manger & aux plaisirs charnels, laquelle a esté la cause & source du peché, mais viuans

*Sermon I*

55

viuans d'une vie spirituelle, celeste & diuine, en laquelle il n'y aura plus d'infirmité ou de combat, tout y estant Esprit viuifiant, & Dieu meisme estant toutes choses en tous.

Ainsi soit-il.

